

Sacchini: Renaud, ou la suite d'Armide, 1783 (clip vidéo) Répétitions. Versailles, Metz, les 19 et 21 octobre 2012

clip vidéo

Antonio Sacchini: Renaud, 1783
l'opéra de Marie-Antoinette
répétitions captées à Paris
jeudi 11 octobre 2012

opéra événement

Renaud de Sacchini, 1783

vertiges et langueurs d'Armide

Sur le thème de l'Opéra des lumières, l'histoire de la tragédie lyrique nous est dévoilée... Après [La Toison d'or de Vogel \(1786\)](#), [Atys de Piccini \(1780\)](#), voici Renaud de ...

Antonio Sacchini

(1783), ouvrage redoutablement ciselé qui confirme outre le gluckisme

pleinement assimilé du Napolitain, le triomphe des Italiens à Paris,

dans les années 1780. Marie-Antoinette rêvait d'un opéra européen,

éclectique, largement dominé par les étrangers: il fallait bien des

pointures unanimement célébrées pour régénérer la » vieille » tragédie

lyrique française; depuis les opéras chocs de Gluck, réformant dans les

années 1770, l'opéra à Paris, ce sont donc une série de nouveaux auteurs

invités qui entendent rénover le style du théâtre français.
Avant la Médée de La Toison d'or de Vogel, proche d'une Cybèle dans Atys
(quoique plus formatée et convenue), l'Armide qui se distingue dans
Renaud de Sacchini justifie amplement la résurrection de la partition.

le triomphe d'un Napolitain à Paris

✘ **A Versailles (19 octobre à 20h) puis Metz (21 suivant à 16h),**

les spectateurs mesureront l'ampleur frénétique d'un style proche de
Gluck (frénésie expressive proche du texte) mais aussi de Mozart
(épanchements, alanguissements tendres). Comme Piccinni, Sacchini
importe le seria italien à Paris: vocalité exubérante, raffinement
orchestral mais au service du texte car Sacchini réussit grâce à son
intelligence des situations et son sens dramatique.

Ne manquez pas par exemple, le sublime prélude de l'acte III: ruines et
dévastations après une bataille... comme est défait l'esprit de la
pauvre **Armide**, démuni, impuissante face au désir que
lui inspire le chevalier chrétien Renaud... Guerrière et proche des
Amazones au I, attendrie amoureuse au II, Armide rayonne enfin en un
amour reconquis, partagé au III. C'est pour la soprano en titre, l'un
des rôles tragiques les plus brillamment contrastés, finement caractérisés, troubles voire contradictoires; vertigineux même par les

écarts émotionnels requis: l'Armide de Sacchini (rivalise avec son modèle gluckiste) et annonce les héroïnes préromantiques, telle Médée de Vogel, puis Médée de Cherubini (1797)... c'est dire l'apport inestimable de l'ouvrage qui nous est révélé en octobre 2012, grâce à l'action concertée du Palazzetto Bru Zane et du Centre de musique baroque de Versailles. 2 dates incontournables.



Renaud de Sacchini, 1783
tragédie lyrique en 3 actes
version de concert

[Versailles, Opéra Royal, le 19 octobre 2012, 20h](#)
[Metz, Arsenal, le 21 octobre 2012, 16h](#)

Marie Kalinine, Armide
Julien Dran, Renaud
Katia Villetaz, une Coryphée, Doris

...

Les Talens Lyriques
(Christophe Rousset, direction)

Illustrations: *Portrait d'Antonio Sacchini (DR); Marie Kalinine chante Armide de Sacchini après avoir chanté Cybèle d'Atys de Piccinni et Médée de La Toison d'or de Vogel... un parcours vocal et interprétatif d'une belle intensité, d'une indéniable cohérence stylistique.*

l'opéra des lumières
évolution de la tragédie lyrique dans les années 1780

Atys de Piccinni, 1780



Recréation d'Atys de Piccini (1780). Marie-Antoinette goûte peu la musique de Lully;

la reine invite donc de nouveaux compositeurs, en particulier étrangers, pour renouveler la musique des livrets de Quinault... car le

Grand Siècle et la Cour de Louis XIV, restent au XVIII^e, et quasiment

100 ans après, un âge d'or vénéré et les textes poétiques des opéras

saisissent toujours par leur force expressive. En 1780, après le choc

des oeuvres de Gluck, propre aux années 1770, le napolitain Niccolò

Piccinni compose une nouvelle musique sur le livret d'Atys qu'écrivit

originellement Quinault pour Lully en 1676.

...

[Clip vidéo exclusif \(Versailles, répétitions, le 21 septembre 2012\)](#)

La Toison d'or de Vogel, 1786



Le 26 juillet 2012, la ville natale de Vogel, Nuremberg, ressuscite son opéra créé à Paris en 1786, **La Toison d'or**. Vogel

y concentre et renouvelle le modèle Gluckiste du grand opéra mythologique et tragique convoquant sur la scène Jason et les Argonautes, surtout la figure altière et haineuse, vengeresse et barbare

et pourtant si humaine de la magicienne Médée. (superbe engagement de

la mezzo française Marie Kalinine)... entre classicisme et romantisme, l'ouvrage marque l'évolution de la lyre tragique et furieuse

à Paris, superbe héritage de la fulgurance gluckiste annonçant voire

surpassant la propre Médée de Cherubini (créée après l'opéra de

Vogel)... [Clip vidéo exclusif \(Nuremberg, le 26 juillet 2012\)](#)